

Christian Staquet, formateur qui relie coopération et autonomie

MOTS-CLÉS: ACCUEIL DES ÉLÈVES • ESTIME DE SOI ET DES AUTRES • VALEUR

En août dernier, Christian Staquet, formateur indépendant (société A.V.E.C: accueil, valeur, équipe, coopération), coach et conférencier, est venu de Dijon pour donner un cours de formation continue à la HEP-VS à St-Maurice sur les pratiques de coopération en classe. Nous en avons profité pour le rencontrer et évoquer avec lui quelques-unes des idées mises en avant dans ses ouvrages (cf. encadré pour les références de deux de ses livres).



Christian Staquet

Après avoir enseigné en Belgique pendant 14 ans la morale laïque (cours d'éthique et de réflexion basés sur des techniques de clarification des valeurs) à des élèves de 12 à 18 ans, Christian Staquet crée et anime des formations pour le monde enseignant en France, en Belgique, au Luxembourg et en Suisse. Son évolution de carrière a commencé par hasard. Alors qu'il était enseignant et du fait qu'il s'était formé à l'analyse transactionnelle, son inspecteur lui a demandé de donner des cours à ses collègues lors de l'introduction d'un nouveau programme d'enseignement. Cette «pause carrière» qui s'est prolongée lui a permis d'aller observer ce qui se passait dans d'autres pays et de se former pour devenir formateur. Il a d'abord travaillé autour de l'accueil des élèves et très vite il s'est intéressé à la coopération, en rencontrant d'autres spécialistes du domaine, dont Yviane Rouiller,

professeure à la HEP-VS ayant notamment collaboré avec Jim Howden pour un livre sur le sujet. Parmi ses autres champs d'investigation, il y a l'approche positive de soi et des autres ou estime de soi et des autres. Christian Staquet a participé à des «agendas coop» de l'OCCE (Office Central de la Coopération à l'école)¹.

INTERVIEW

Quand on parle de coopération, ne confond-on pas fréquemment avec le travail en groupe des élèves?

En effet. Au début de ma carrière d'enseignant, je mettais les élèves en groupe et, après avoir donné les consignes, je les laissais gérer l'activité et en général l'un d'eux faisait le travail pour les autres. Chaque fois que j'allais au Québec, j'entendais parler de pédagogie coopérative, comprenant que c'était peut-être autre chose. Je me suis d'abord formé avec les Johnson & Johnson, puis avec Jim Howden dont

l'approche francophone et humaniste me correspondait davantage. Certaines techniques ou principes permettent de passer du groupe à l'équipe. La coopération est une approche pour apprendre en autonomie et en solidarité et non un but en soi.

Pour que les élèves coopèrent, ne faut-il pas d'abord que les enseignants fassent de même entre eux?

Je pense que c'est mieux si c'est le cas, mais la coopération entre collègues peut aussi être la conséquence de celle entre élèves. C'est un peu le paradoxe de l'œuf et de la poule.

Comment se former efficacement à la coopération?

Pour une formation durable, je trouve pertinent de la faire en plusieurs étapes, par exemple 3 x 2 jours. Avec un suivi sur plusieurs mois, les participants vont davantage échanger sur leur pratique, car

les questions qui font progresser ne se posent qu'après expérimentation.

Qu'est-ce qui motive les enseignants à s'intéresser à la coopération?

J'ai demandé aux participantes du cours à la HEP-VS pourquoi elles s'étaient inscrites à ce cours, et c'est d'abord le fait que l'intitulé relie la coopération à l'autonomie qui a suscité leur curiosité.

Une classe coopérative doit-elle l'être à temps plein?

En aucun cas, car la richesse de l'enseignement, c'est sa variété. La coopération se pratique par petites touches. Au primaire, je dirais au moins une fois dix minutes par jour, pour aborder la matière de façon différente, sans passer par l'aide d'un adulte. Il est important que cet apprentissage se fasse mutuellement dans des groupes hétérogènes. La classe, c'est le lieu idéal pour apprendre aux autres, avec les autres et des autres, ce qui permet aux élèves de saisir la notion d'interdépendance.

«La coopération est une approche pour apprendre en autonomie et en solidarité.»

Pourriez-vous illustrer?

Quand l'enseignant construit sa séquence, il doit penser à cette complémentarité, de manière à ce que les élèves soient obligés d'échanger pour avoir l'entièreté de la réponse. S'ils travaillent trois règles à trois, chaque élève commencera seul pour maîtriser et appliquer l'une d'elles, avant de l'expliquer à ses deux autres camarades. L'idéal est de laisser les mêmes groupes fonctionner ensemble pendant six à huit semaines pour qu'ils deviennent des équipes solidaires. Si cela est plus facile à réaliser au primaire, c'est aussi envisageable au secondaire, pour autant que les enseignants des différentes disciplines se mettent d'accord sur le choix des élèves qui travailleront ensemble pendant une

période. Effectuer ainsi des activités diverses contribue à développer les intelligences multiples.

Quelle est la principale difficulté des enseignants pour mettre les élèves en mode coopération?

L'enseignant, rassuré par les réponses carrées, manque souvent de confiance en lui pour exploiter et animer la classe qui coopère. S'il pose les bonnes questions à la fin de l'activité, les élèves comprendront mieux leur fonctionnement et celui des autres, mais pour cela il faut qu'il soit capable de prendre la distance nécessaire pour observer les interactions. Avec l'importance croissante des nouvelles technologies qui facilitent l'accès au savoir, l'enseignant doit faire évoluer sa pratique. S'il se positionne uniquement en distributeur de réponses, cela empêche l'autonomie de ses élèves et c'est oublier que sa meilleure réussite, c'est lorsque ces derniers parviennent à se débrouiller sans lui. Ce changement de posture contribue aussi à permettre aux enseignants de ne plus seulement voir le programme à terminer, mais de porter leur attention sur les compétences psychosociales essentielles pour l'élève et son futur, sachant que l'école ne doit pas servir pour l'école, mais pour après l'école, sans eux.

Si vous aviez la possibilité d'insuffler une transformation au niveau de la formation des enseignants, laquelle choisiriez-vous?

Je favoriserais les formations en établissement, ce qui contribue à renforcer les liens au sein de l'équipe enseignante. C'est évident que c'est plus difficile à gérer pour les formateurs, car les enseignants ne sont dans ce cas pas forcément tous volontaires, toutefois il y a une dynamique d'entraînement tellement plus profitable à l'établissement scolaire. Rien que le fait de savoir ce que ses collègues font est extrêmement enrichissant, puisque chacun devient membre d'une communauté de pratique, particulièrement

précieuse lors des moments de encouragements inhérents à la complexité du métier.

Et dans l'école, que modifieriez-vous?

Je trouverais bien que les enseignants puissent faire la classe à deux ou à trois, au moins une heure par jour, quitte à avoir un plus grand nombre d'élèves. Dans mon école idéale, je ferais par ailleurs en sorte qu'il y ait un meilleur équilibre hommes-femmes, car la mixité professionnelle est essentielle à mes yeux. Pour que les enseignants n'aient pas l'impression d'être jugés, il s'agirait de leur apprendre à avoir davantage confiance en eux. Si un collègue réussit mieux avec un élève en difficulté, cela ne signifie pas forcément qu'il est meilleur, mais peut-être qu'il y a plus d'atomes crochus entre sa manière d'enseigner et celle d'apprendre de cet enfant ou de ce jeune. L'école devrait dédramatiser l'erreur, qui n'est pas l'horreur, et les enseignants se libérer du «sois parfait» ou «fais des efforts». Fort heureusement, les instituts de formation contribuent à faire évoluer les jeunes enseignants pour qu'ils soient moins prisonniers de ces messages contraignants ou «drivers».

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Notes

¹ www.occe75.net/pedagogie/agendas-coop.htm

Christian Staquet

Pratiques de coopération en classe - Rendre les élèves autonomes, responsables et solidaires. Lyon: Chronique Sociale, 2019.

L'estime de soi et des autres dans les pratiques de classe. Lyon: Chronique Sociale, 2015.

